

ARBORETUM DES GRANDES BRUYERES CHATEAU DE CHAMEROLLES

ARBORETUM DES GRANDES BRUYERES



Ce parc de promenade est dédié à la biodiversité du monde entier avec près de 7 000 arbres et plus de 1 500 espèces, réunis sur 14 hectares. Certaines espèces sont rares, voire disparues dans leur pays d'origine. Véritable havre de paix, ce parc écologique, classé "Jardin Remarquable", est entretenu sans aucun produit de synthèse.

Histoire d'une passion : L'aventure débute en 1969, quand Bernard et Brigitte de la Rochefoucault acquièrent 10 hectares de friche impénétrable en forêt d'Orléans. Le site est débroussaillé, pioché et planté à la main, sans utiliser ni machine ni moyen chimique. Bernard de la Rochefoucault y planta son premier arbre en 1973. L'Arboretum deviendra paysager.

En 1984, il en est fait don par ses fondateurs à la Fondation des Parcs de France, afin d'en assurer la pérennité.



Les petits buissons de bruyères, les bruyères alpines, les bruyères arborescentes ont donné leur nom au Parc. Elles forment le lien naturel avec l'environnement forestier, et constituent une des plus belles collections à ce jour.









Il flotte comme un doux parfum de paradis dans ce "Jardin Remarquable" :

- de belles allées engazonnées sinuant entre d'élégants tapis de bruyères roses, blanches et mauves ;...

« A la découverte du chêne, on se dit que ça devait être une friche agricole. C'était devenu un endroit impénétrable. »

Bernard de la Rochefoucault



- ...un jardin de sous-bois où trône du haut de son grand âge un vénérable chêne ;
- deux arboretum asiatique et américain où cornouillers, magnolias et conifères se mettent en scène au fil des saisons ;
- un jardin zen et secret où un petit bassin de nénuphars vous bercera le temps d'une pause à l'ombre de pergolas...

« Il y a ici un équilibre qui se produit et c'est intéressant de pouvoir le montrer, l'expliquer et partager notre expérience aux personnes qui veulent faire ce genre de choses pour que cela se perpétue. »

Brigitte de la Rochefoucault

CHATEAU DE CHAMEROLLES

Au début du XVI^e siècle, Lancelot Ier du Lac fait bâtir le château de Chameroles à l'emplacement d'une ancienne forteresse médiévale dont il reste aujourd'hui le plan carré avec ses tours et ses douves.



Le Châtelet

L'architecture et l'agencement du Châtelet, ouvrage défensif de l'entrée de la demeure, empruntent leurs principaux caractères aux forteresses médiévales. Au début de la Renaissance, il n'était en effet pas rare de s'inspirer du passé pour édifier ce corps de bâtiment typique des châteaux français.



Ce château de plaisance répond aux canons de la Renaissance. L'architecture (décor de briques polychromes, galerie couverte,...) s'inspire en partie de l'aile Louis XII du château de Blois, bien connu de Lancelot. François Ier a fait, avec sa suite, deux séjours à Chamereolles en 1530 et 1532, sur le trajet de Chambord à Fontainebleau.





Le salon jaune

Transformée au XVIII^e siècle, cette pièce a conservé son décor Louis XVI, notamment une belle cheminée. Elle est meublée de mobilier Louis XV et Louis XVI. Les tissus qui couvrent ses murs sont des indiennes (toiles de coton imprimé) du Val de Loire.



Le salon rouge

Dans cette ancienne chambre au décor XVIe, on admirera notamment la cheminée Renaissance. Le sol de cette pièce, à l'instar de l'aile Louis XII du château de Blois, est recouvert de carreaux de terre cuite. Le décor mural est constitué de tentures (brocatelle florentine) suspendues.



Le salon vert

C'est la reconstitution d'une pièce à vivre du XVIe siècle. On peut y admirer six bustes de marbre du XVIe issus de la collection Richelieu, les tentures (velours de lin gaufré) accrochées au mur.



Chamerolles abrite depuis 1992, l'un des rares sites français consacrés au monde des parfums et des domaines intimement liés, comme l'hygiène.

A l'instar de la Haute Couture et de la Gastronomie, la Parfumerie représente la quintessence du savoir-faire français. La Promenade des Parfums nous invite à découvrir l'univers de la toilette et des senteurs au fil du temps. Elle permet de traverser des intérieurs aménagés et meublés du XVIe siècle au XVIIIe siècle, retraçant l'usage du parfum dans la société. Les deux premiers siècles présentés démontrent une utilisation pour lutter contre la maladie ou pour s'en préserver.

Le bain étant banni au temps du Roi Soleil, il devient un camouflage des odeurs corporelles.

A partir du XVIIIe siècle, le parfum est un complément indissociable de la "toilette de beauté" que l'on réalise en fonction de ses humeurs en mêlant les essences de sa cave à parfum.

Dès le XIXe siècle, Grasse voit apparaître les premières usines à parfum. Les parfumeries se multiplient. La parfumerie moderne est née...

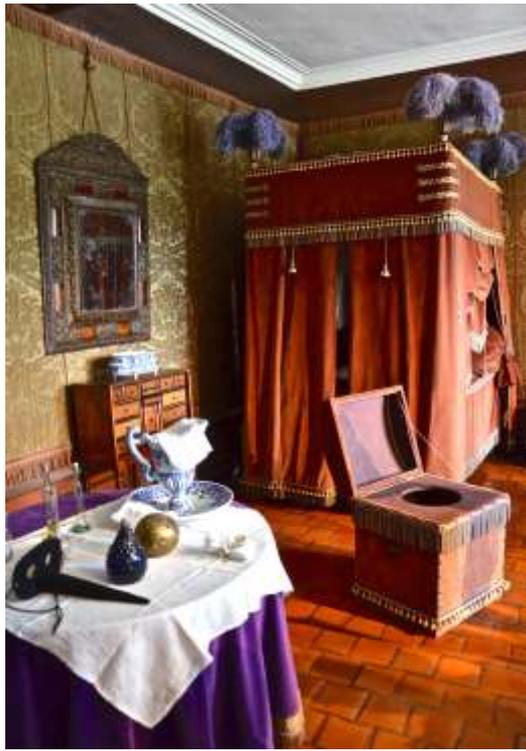


Cabinet de travail d'un humaniste passionné par les parfums et l'herboristerie



La chambre du XVIe siècle illustre la place de l'hygiène et le rôle des parfums à cette époque. Une baignoire de bois nous rappelle que la tradition médiévale du bain a partiellement perduré.





Le XVIIe siècle voit naître un engouement exceptionnel pour les plantes. La frénésie pour les parfums floraux ne connaît pas de limites. Elle s'accompagne d'un goût très marqué pour les parfums aux senteurs intenses voire violentes. Nous en avons fait l'expérience ! Leur vocation, en un temps où la « toilette sèche » a remplacé le bain, est à la fois de désinfecter l'air et le corps, et de couvrir les mauvaises odeurs. En limitant l'usage de l'eau, l'homme du XVIIe siècle ne fait, en effet, que se conformer aux prescriptions de nombreux médecins. En dilatant les pores de la peau, l'eau rendrait celle-ci perméable aux maladies.



Sous l'influence anglaise, le XVIIIe siècle renoue avec le bain. Le parfum acquiert progressivement une fonction plus sociale qu'hygiénique, tandis que les senteurs douces et délicates se substituent peu à peu aux fortes fragrances du siècle précédent. L'heure est aux « eaux merveilleuses », dont l'eau de Cologne est demeurée la plus fameuse. La chambre XVIIIe nous rend perceptible le raffinement qui a cours au siècle des Lumières en matière de toilette.

La « toilette de propreté » se prend dans une baignoire de cuivre recouverte d'un drap de bain. Celui-ci a pour premier objet de protéger la peau ; mais il permet aussi de filtrer l'eau du bain, qui servira souvent à plusieurs personnes.

Le « cave à parfums » renferme les bases parfumées et les accessoires qui permettent aux hommes et femmes de préparer eux-mêmes les mélanges qui s'accordent à leur humeur du moment.



Bureau du « géographe »

C'est le début de la classification des espèces, à l'heure où l'on multiplie les expéditions lointaines, introduisant en Europe de nouvelles plantes exotiques : vanille, bergamote, patchouli, épices diverses qui vont encore élargir la gamme des parfums.



« Orgue à parfum »

Meuble du parfumeur et ses flacons d'essences variées

Meuble essentiel au « nez » qui va composer le parfum. L'orgue présenté réunit 270 flacons d'essences variées ou produits de synthèse, dont la combinaison subtile donnera naissance à un parfum nouveau.

Un parfum est composé de trois « notes » : une « note de tête », une « note de cœur » et une « note de fond ».

- La note de tête est constituée de notes fraîches, légères (comme le citron, le pamplemousse...). C'est elle dont la senteur retient en premier lieu l'attention. Elle disparaît au bout de dix minutes environ.

- La note de cœur est le plus souvent composée de notes florales. Elle est le « thème » du parfum. Elle prend de l'ampleur après la disparition de la note de tête, et n'atteint son apogée qu'au bout d'une heure.

- La note de fond, enfin, est composée des notes les plus lourdes (vanille ou épices, par exemple). C'est la plus durable : présente elle aussi dès le début, elle se développe au fur et à mesure que les autres notes déclinent.

Au début du XXe siècle, le flaconnage connaît lui aussi une métamorphose ; celle de l'esthétique : flacons en cristal de Baccarat, de Bohème, créations Lalique, Daum ou Dali...







A l'origine des parfums pour enfants, l'eau de Cologne est longtemps utilisée en frictions par toute la famille : *Roger & Gallet* propose une version « **Spéciale Bébé** » dès 1957. Il faut cependant attendre 1981 pour qu'apparaisse la **première eau de toilette pour enfants** créée par *Annick Goutal* pour la marque *Bonpoint* dont sa sœur est la fondatrice. *Clayeux*, *Tartine et Chocolat* et *Jacadi* lui emboîtent bientôt le pas avec des fragrances enfantines aux notes fraîches et tendres d'agrumes, de lavande, de rose et de vanille. *Petit Guerlain*, première **fragrance mixte** pour enfants, voit le jour en 1994. La marque de puériculture *Kaloo* renouvelle le genre à l'aube de l'an 2000 avec un flacon au **bouchon en forme de tête de peluche**. En 2009, grâce aux eaux de toilettes pour fillettes *Miss Corolle* dotées d'un **flacon-figurine** à habiller, parfum et jouet ne font plus qu'un !

Le jardin Renaissance a été créé par Lancelot du Lac après un voyage en Italie à la fin du XVI^e siècle.

Il est constitué de six parterres et est bordé sur trois côtés par deux grands berceaux couverts de chèvrefeuille, rosiers, vigne et houblon, et une allée de charmilles ; deux carrés de potagers bordés d'arbres fruitiers. Face à l'aile sud du château s'ouvre un parc paysager et son plan d'eau.

Le Préau, constitué d'espaces gazonnés, meublé de bancs de briques habillés d'herbe (pré haut), ainsi conçus pour le confort des dames, dont les robes n'autorisaient pas une grande liberté de mouvement.

Le « Carré de broderies » de buis et de thym, organisé autour d'un obélisque de pierre.

Le « Carré des plantes rares » composé d'œillets, pivoines, absinthes,... témoignent du goût des aristocrates de la Renaissance pour les plantes exotiques ; elles y voisinent avec des plantes odoriférantes autour d'un puits à margelle.

Le Labyrinthe planté d'ifs, conduit le promeneur jusqu'à un hêtre central.

Les jardins potagers bordés d'arbres et d'arbustes fruitiers, recèlent légumes, condiments, aromates et plantes médicinales.







Le Parc, espace paysagé, est parcouru d'allées sinueuses qui conduisent à un kiosque et au « miroir d'eau » où se reflète la demeure. On remarquera sur la façade un cadran solaire.

